

Chine : Les mobilisations collectives redémarrent de plus belle avec la reprise du travail

vendredi 20 mars 2020, par [China Labour Bulletin](#) (Date de rédaction antérieure : 17 mars 2020).

Après un mois au cours duquel il n'y a pratiquement pas eu de mobilisations ouvrières en Chine parce qu'une grande partie du pays était en état de confinement, les salarié.es recommencent à mener des actions collectives.

De nombreuses mobilisations liées aux difficultés économiques causées par l'épidémie de covid-19 ont eu lieu.

La carte des grèves du China Labour Bulletin (1) a enregistré 25 conflits depuis que les entreprises situées en dehors de la province de Hubei, située dans le centre de la Chine, ont provisoirement repris la production après la longue pause du Nouvel An chinois à la mi et à la fin du mois de février. Ce chiffre est encore très bas par rapport aux années précédentes et la plupart de ces mouvements étaient relativement peu importants.

Une grande partie des mouvements ont eu lieu **dans les services et les transports** qui connaissaient déjà des difficultés économiques avant l'épidémie de covid-19.

Le 10 mars, par exemple, **plus d'un millier de chauffeurs de taxi** de la ville de Liuzhou (2), dans le sud-ouest du pays, se sont mobilisés pour demander la suspension des frais de location des véhicules et le droit de le rendre à les rendre aux compagnies de taxi sans pénalité.

Les chauffeurs ont déclaré que même si les gens retournaient au travail, le manque de passagers les empêcherait de gagner leur vie.

Avant l'épidémie de covid-19, le nombre mobilisations de chauffeurs de taxi (3) avait sensiblement augmenté à la fin de l'année dernière. Les raisons en l'accumulation du mécontentement envers la réglementation des autorités locales, la gestion des compagnies de taxi et surtout la concurrence des chauffeurs à la sauvette ou sans permis.

Ces mobilisations se sont traduites par une série de manifestations de grande envergure et parfois violentes

La plupart des récents mouvements de salarié.es étaient liés à des **arriérés de salaires et à des licenciements**.

A Pékin, par exemple, des travailleurs/euses d'une entreprise de **restauration rapide** ont organisé une manifestation le 10 mars (4) après que l'entreprise ait refusé de payer trois mois d'arriérés de salaires totalisant près de 400 000 yuans (4 800 euros), même après qu'un tribunal d'arbitrage lui ait ordonné de payer.

La veille, le 9 mars, le **personnel médical** d'un hôpital privé de Zibo (5), dans le Shandong s'est mobilisé contre un retard de trois mois dans le paiement des salaires et l'utilisation par l'hôpital de fournitures médicales périmées.

Lors d'une autre manifestation à Pékin, les salarié.es ont manifesté contre la politique de **congé sans solde obligatoire** (6) mise en place par le **fournisseur de services en ligne 58.com** (7) qui ne donnerait au personnel qu'une indemnisation égale à 80 % du salaire minimum mensuel local, ce

qui est loin de correspondre à un salaire permettant de vivre décemment.

Plusieurs mobilisations ont été également organisées début mars par des **petits commerçants et des restaurateurs** qui réclamaient une réduction des loyers en raison de la chute brutale des affaires qu'ils avaient connue depuis le début de l'épidémie.

Le Financial Times (8) a indiqué que les magasins familiaux, les échoppes de rue, les restaurants sur le pouce et autres petites entreprises, qui emploient environ 230 millions de personnes en Chine, sont particulièrement vulnérables aux chocs économiques car ils disposent de moins de capitaux et sont moins en mesure d'emprunter.

Les ouvriers du bâtiment, dont certains ont été recrutés pour construire des hôpitaux d'urgence pour les patients atteints de covid-19 à Wuhan (9), ont également été amenés à protester contre les salaires impayés.

Plus récemment, des ouvriers d'un chantier de construction à Zhoukou, dans le Henan (10), ont été tabassés après avoir organisé une manifestation pour protester contre des arriérés de salaires.

Alors que la production normale reprend progressivement en Chine, les travailleurs/euses qui se débattent déjà après des mois de perturbations économiques seront plus déterminé.es que jamais à faire en sorte que ne soient pas violés leurs droits à la rémunération, à la sécurité sociale et à l'indemnisation.

Traduction de l'anglais par l'Union syndicale Solidaires

Notes :

1. Carte des grèves <https://maps.clb.org.hk/>
2. Chauffeurs de taxi à Liouzhou https://mp.weixin.qq.com/s/d2rD72E3i_3MfzA5Nx5xkA
3. Mobilisation de chauffeurs de taxi
<https://clb.org.hk/content/latent-grievances-erupt-massive-taxi-driver-protests-across-china>
4. Manifestation du 10 mars
https://www.weibo.com/5820218114/IxZ6xfAgB?type=comment#_rnd1584422107970
5. Hôpital privé à Zibo, Shandong,
https://www.weibo.com/7219047645/IxNLP0yKk?type=comment#_rnd1584422119354
6. Politique en matière de congés non payés
<https://mp.weixin.qq.com/s/NDytsab0BGAEd-KtPBEEsg>
7. 58.com
<http://58.com/>
8. Financial Times
<https://www.ft.com/content/ea3d7c2-629c-11ea-b3f3-fe4680ea68b5>
9. Travailleurs de la construction

<https://clb.org.hk/content/construction-workers-under-pressure-more-cities-rush-build-hospitals>

10. Chantier de construction

https://www.weibo.com/u/7413170398?profile_ftype=1&is_all=1

P.-S.

<https://clb.org.hk/content/collective-protests-begin-flare-again-china-returns-work>